



Etienne Poitevin, père de famille et résistant.



Abbaye de Fontevraud.
Bagne de 1940 à 1944

Un modeste sabotier de Daumeray s'engage dans la résistance alors qu'il est père de famille nombreuse et qu'il en connaît les risques. Cet engagement est des plus courageux et honorable.

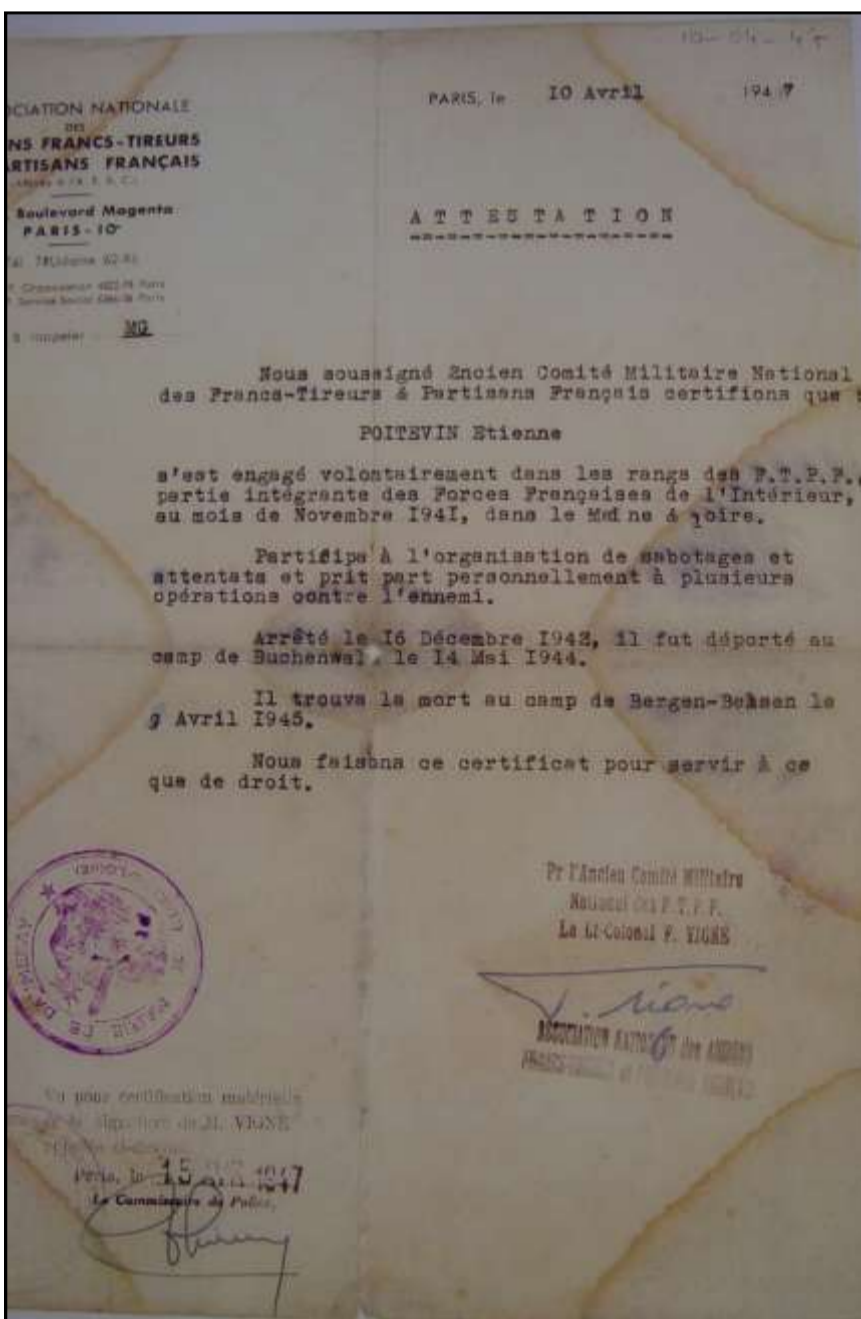
Etienne Poitevin ne reviendra jamais de déportation, mais reste encore et pour toujours dans le cœur de sa famille. Son fils, Roger Poitevin, entretient aujourd'hui cette mémoire et nous a raconté son histoire.

Tout petit, **Etienne Poitevin**, comme beaucoup d'autres, a eu une scolarité réduite en raison des travaux agricoles et a quitté l'école à 10 ans, pour ensuite travailler. A 36 ans, il travaille à **Daumeray** dans le Maine-et-Loire en tant que sabotier.

Père de six enfants, il s'engage dans la résistance comme Franc Tireur Partisan en Novembre 1941. A cette époque, être communiste et **FTP** est un risque pour lui autant que pour sa famille. **Etienne Poitevin**, père d'une famille nombreuse, fait preuve d'un certain courage en s'engageant dans la résistance. Il en connaissait les risques.

Le 16 Décembre 1942, il est arrêté suite à une dénonciation par l'un de ses camarades torturé. Etienne Poitevin avait distribué des tracts et servi de « boîte à lettres » pour un groupe de résistants de **Morannes**. Il ne s'est pas enfui, comme il en avait la possibilité, pour protéger sa famille. Il connaîtra les prisons de Saumur, Fontevraud, le Pré-Pigeon à Angers et est condamné à quatre ans de prison et 1200 Francs d'amende. Ensuite, il est envoyé dans les centrales de Clairvaux, et de Châlons sur Marne.

Il apprend alors, à **Compiègne**, qu'il part en déportation. Il est dans un train en direction du camp de concentration de **Buchenwald**. Au départ de ce convoi, il souhaite adresser clandestinement quelques mots rassurants à sa famille. Il les écrit donc à la hâte sur un morceau de papier et le jette, comme beaucoup d'autres déportés, sur la voie ferrée. **Mme Poitevin et ses enfants** le recevront bel et bien, il aura été transmis par un brave cheminot. Quelques mois après son arrivée sur le camp, il est encore une fois transporté vers les Kommandos **d'Ellrich**, et **Gunzerode**. Epuisé, atteint du typhus (maladie transmise par les poux), il est emmené à l'infirmerie du camp de **Dora** avant d'être évacué vers **Bergen-Belsen**. Il mourra dans le train le **9 Avril 1945**, quelques jours avant la libération par les troupes américaines.



Etienne Poitevin, homme de « l'armée des ombres »,
est un combattant de la Liberté,
un résistant parmi d'autres,

Ne les oublions pas...



Plaque sur le mur de la Prison d'Angers

Carte de déporté

Cette carte est délivrée à la famille d'**Étienne** en Juin 2009, elle le reconnaît comme étant déporté résistant durant la seconde guerre mondiale. Un honneur et une fierté pour la famille Poitevin.

Collection privée.

Monsieur Roger Poitevin.



Attestation FTP

Cette attestation est remise à la famille d'**Étienne Poitevin** en avril 1947, après la guerre. Cette dernière faisait de lui un résistant et rendait compte de différentes opérations auxquelles **Etienne Poitevin** a pris part, des opérations dites « contre l'ennemi ». *Collection privée Monsieur Roger Poitevin*

Panneau 15 réalisé par Timothée Brevet, Maroua El Mokhtari, Maëlys Le Greneur, Lucie Geslin et Marine Diet (1ère ES).

Mise en forme finale par un professeur. Lycée Bergson. 2011